

La vie de l'I.C.E.M

GRUPE HERAULTAIS DE L'I.C.E.M.

Les membres du groupe exerçant dans la région Montpelliéraine se sont réunis, le jeudi 11 décembre, dans un local du Centre Régional de Documentation Pédagogique de Montpellier, aimablement mis à leur disposition par Mr. Comet, directeur.

Une douzaine d'anciens camarades ont repris contact et ont discuté des moyens à employer pour susciter un regain d'activité du Groupe et donner un nouvel élan à l'application des techniques FREINET dans l'Hérault.

En raison de l'éparpillement des instituteurs pratiquant ces méthodes modernes et pour faire connaître tout le profit qu'on peut en tirer dans l'intérêt des élèves, il a été décidé d'organiser, au cours du troisième trimestre, une Journée Pédagogique, où l'on verra sur le fait se pratiquer une classe selon l'esprit et les techniques Freinet.

M. COMET, directeur, fit ensuite visiter aux camarades présents, les différents services du Centre Régional de Documentation Pédagogique dont le précieux concours et l'appui total ne peuvent qu'être bénéfiques pour notre groupe, en particulier, par la possibilité pour celui-ci de pouvoir installer son siège social dans une des salles des futures installations de cet organisme qui doit prochainement se transporter au Centre Joffre.

Par la suite, un échange de vues s'engagea sur les perspectives offertes par les émissions de la Télévision scolaire.

La réunion se termina sur cette discussion et chacun se retira, enchanté de cette prise de contact et favorablement impressionné par l'accueil qui nous fut si aimablement réservé.

Y. COURTY

Grabels

★

GRUPE GARDOIS DE L'I.C.E.M.

Séance du jeudi 27 novembre 1958

M. GROS, en présence d'une quinzaine d'instituteurs, institutrices et normaliens, ouvre la discussion sur les problèmes posés

par l'introduction des techniques d'enseignement moderne au cours préparatoire.

Deux questions sont soulevées : l'absence de progression qui permet de se rendre compte des acquisitions des enfants. Le problème, pour les classes de 40 enfants, posés par les 10 ou 15 qui " n'accrochent " pas.

Mr. GROS fait alors un rapide exposé de l'histoire des méthodes, à partir non du manuel mais de la vie des enfants. - L'expérience de Bal. (BENP n° 30), celle de Mme BEAUVALOT (BENP n° 75), et pose le vrai problème : comment concilier cette méthode idéale, et le fait qu'il faut apprendre à lire en 1 an - suit le compte rendu de sa propre expérience : texte libre oral, lecture, imprimerie, lecture des textes des correspondants, autant de réalisations fort intéressantes qui ne peuvent être détaillées ici.

En fin de séance, la question du texte libre est posée, et la réunion prochaine y sera consacrée.

A. SARRAN

Séance du 18 décembre 1958

Le groupe Gardois de l'Ecole Moderne a tenu le jeudi 18 décembre, dans le local habituel, sa réunion mensuelle, au cours de laquelle les problèmes intéressant la pratique du texte libre aux divers cours de l'Ecole Primaire ont été examinés. Ont été successivement étudiés le rôle du texte libre, sa technique, ses difficultés et la place qu'il peut occuper dans l'ensemble du travail scolaire.

Au cours de la discussion, de nombreux témoignages furent donnés par les participants, notamment par M. Mes SERRE et MARCELIN et par M. M. SIRVAIN, POTIN, ANCESSY. Ils permirent de dégager la valeur et la richesse de ce procédé d'expression libre, tant pour l'enseignement du français et des diverses disciplines que pour la compréhension de la psychologie de l'enfant et son développement affectif.

La prochaine réunion aura lieu en janvier sur " Le fichier scolaire coopératif ".

A. SARRAN

GROUPE DU FINISTERE

27 novembre - Ecole maternelle 2 classes, de
Kergoat ar Lez en Ergué - Armel - Quimper.

Ce jeudi matin, nous étions, dans la classe de Mme BOURHIS, soixante-dix dont une forte équipe de jeunes collègues qui font, cette année, un bon départ en maternelle.

Nous souhaitons vivement qu'elles rejoignent bientôt le groupe départemental. Les camarades les attendent pour le travail coopératif. Sympathie, entr'aide... car selon la chanson " Ensemble ... tout semble plus beau".

Maintenant quelques mots pour nous mettre dans l'ambiance.

" C'est facile à dire

Mais c'est difficile à écrire."

La phrase a jailli du groupe d'enfants pour exprimer l'effort et les hésitations du camarade qui peinait au tableau dans l'écriture, de mémoire, du mot "mon"

Un peu plus tard, les enfants venaient de découper, aux ciseaux, une phrase imprimée et se préparaient à remettre les mots en ordre. Mais la phrase à recomposer était visible, là, au-dessous du tableau, sur un grand carton.

Alors la voix de tout à l'heure, la même voix tranquille et narquoise, se fait entendre pour avertir la maîtresse " Faudrait que tu effaces, sans ça ils voient." (prononcer: ils vo-eil.)

Mme BOURHIS et son petit monde, qui a travaillé avec bonne humeur pendant deux heures, nous ont fait une démonstration probante de la valeur des Techniques Freinet : acquisitions des connaissances et éducation.

* * *

Le 4 décembre, c'était à l'école de garçons de la place Sanquer - Brest, dans la classe CE1 d'Emile THOMAS en présence de 25 auditeurs.

Nous y retrouvons la même ambiance qu'à l'école maternelle de Kergoat ar Lez. Pourquoi en serait-il autrement puisqu'ici et là-bas des enfants s'expriment librement, ont à leur disposition des outils, du matériel, des techniques : imprimerie, limographe, gouges et lino à graver, pinceaux et peinture etc... correspondance interscolaire, travail d'équipes, œuvre coopérative...

Outils et matériel leur permettent d'agir - dépense musculaire - de créer - apprendre le tissage de l'habileté manuelle ; ces techniques font une belle part à leur intelligence, à leur sensibilité et amorcent le développement de leur sens social.

A l'école maternelle et à l'école du

premier degré il y a l'enfant avec sa nature et ses besoins de s'exprimer qui fondamentalement restent les mêmes.

Ces enfants du CE1 racontent leurs "histoires" ; ils ne les écrivent pas encore. (ils pourraient les écrire puisqu'ils envoient des lettres à leurs correspondants de Rouen).

La " part du maître" consiste ici à aider les enfants à condenser en un texte très court un très long récit. Ca n'est pas toujours facile lorsque les enfants nous mènent au Cinéma, au grand Cirque, à la Fête à Recouvrance.

Après un exercice de mise au point, on y est arrivé et fort bien pour le film "BIM", histoire choisie par les enfants. Ce travail de mise au point habitue l'enfant à présenter ses "histoires" sobrement, avec concision.

Un exemple parmi les six histoires de ce matin :

" Le gros Poisson

En vacances, papa est parti à la pêche. Il a pêché un poisson de six kilos. On l'a pesé dans un magasin. Papa était content parce qu'il se disait " je vais revenir bredouille "

* * *

Il nous suffit de voir les enfants, évoluer dans ces classes, y travailler et s'affirmer pour persévérer dans notre action.

Créer pour l'enfant, dans nos classes, un milieu aidant, un climat de confiance, de sympathie.

Nous avons trouvé tout cela dans la classe de Kergoat ar Lez et dans celle de la place Sanquer. Et cette résonance qui faisait chanter en nous : " Il faut aimer pour vivre"

Ensemble ! Ensemble !"

René DANIEL

Aux Camarades du groupe Finistérien

1- Les camarades (classes maternelles, primaires et C.C.) pratiquant actuellement la correspondance interscolaire dans le cadre des Techniques Freinet (même ceux qui n'impriment pas momentanément) sont invités à se mettre en relations avec E. THOMAS 8, rue Georges Hamon BRETS.

2- EXPOSITION ARTISTIQUE ET TECHNOLOGIQUE (Techniques Freinet).

Cette Exposition, prévue du 12 au 26 février à Brest, dans les locaux de la Documentation Pédagogique, se prolongera sans doute à Quimper courant mars.

Elle aura deux aspects :

a) La partie artistique : groupera les dessins et albums d'enfants (des petits élèves des maternelles aux élèves des classes primaires...)

b) La partie technologique comportera de nombreux panneaux illustrant quelques-unes des Techniques Freinet (l'expression libre de la lecture par la méthode naturelle, l'apprentissage, le calcul vivant, la correspondance interscolaire, les voyages-échanges, le journal scolaire, l'utilisation des fichiers.. les activités manuelles (poterie...)

Je demande à tous les camarades intéressés par les nouvelles techniques, d'apporter une petite contribution (sous forme de dessins d'enfants, journaux scolaires, lettres d'élèves, albums, réalisations manuelles etc...) et de me préciser dès que possible, la nature de cette participation à l'Exposition, afin que je puisse prévoir les panneaux nécessaires.

E. THOMAS

8. rue Georges Hamon

BREST

*

L'EXPERIENCE TATONNEE

SUR LE PLAN SOCIAL EN CHINE

A Suzhou, en Chine, on a trouvé les vestiges de l'industrie du fer, datant de 2.500 ans... L'usine de machines agricoles manquait de fer... Et l'ouvrier Zhu Si-Fa décida de faire marcher un haut-fourneau, puisque le minerai existait.

Une délégation fut envoyée avec Zhu-Si-Fa dans le Sé-Tchoreen où l'on coulait de la fonte grâce à des moyens limités. L'ingénieur Pan trouva la méthode non scientifique et trop dangereuse, pendant que l'ouvrier s'étonnait de voir marteler le métal pour en faire un excellent acier qu'on appelait "Su" - Pourquoi ? demanda Zhu "Parce que c'est une méthode pratiquée autrefois à Suzhou" répondit-on. De retour au pays, l'ingénieur-intellectuel nia toute la valeur de la méthode.

Naturellement Zhu ne s'en occupa pas.. Il alla trouver les autorités, et raconta ce qu'il avait vu. Il fit un four de 0,9 m3. Mais le four fondit avec le fer. Le deuxième four de briques, mal construit, laissa passer les flammes. D'autres essais, expériences, insuccès, d'autres leçons suivirent. Enfin c'est un haut-fourneau de 8 m3 qui donna les meilleurs résultats, en produisant toutes les trois heures une coulée et 12,5 tonnes de métal par jour.

Le premier fourneau avait été construit en janvier 1957.

Les journaux parlent de la miraculeuse

multiplication des "petits hauts-fourneaux" de Chine, des chiffres et des plans fixés. Mais ils ne parlent pas de ce départ de la base, des expériences, des uns et des autres et de l'enseignement mutuel qui ont précédé.

Deuxième exemple qui mérite d'être relaté dans une B.T. Il s'agit d'un jeune homme de 20 ans. Presque tous les ouvrages disent qu'on ne peut croiser deux monocotylédones autrement que par la fleur. Siang ne les a pas lus. Il fait 62 essais inutiles. Le 63ème seulement réussit, en prenant comme greffon un petit cône situé près de la racine, pour lequel aucun terme officiel n'existe. Déjà 5 générations de riz sur sorgho ont triomphé du temps, après des essais sur maïs ce riz porte de 10 à 20 épis.

Et Siang peut affirmer : " Je n'aurais sans doute pas réussi si j'avais disposé d'un assortiment de bons outils. Ainsi, un mastic cher et de bonne qualité n'est pas tellement propice pour la croissance rapide du greffon comme la tige de riz que j'ai employée pour le fixer. De même, je n'aurais sans doute jamais eu le courage de faire toutes ces expériences, si j'avais lu davantage de livres disant que ceci et cela sont impossibles. Mais maintenant Siang a lu Darwin et Mitchourine.

Adapté de l'Espéranto (EL POPOLA CHINIO)

R. LAILEMAND

*

MATERIEL D'OCCASION

Matériel d'imprimerie ancien modèle (10ans environ), en bon état, comportant:

- 1 presse volet 13,5 x 21
- 2 casses garnies en corps 10 et

- 1 police capitale corps 14
- composteurs correspondant

rouleau encreur et plaque à encreur

Ce matériel pourrait rendre service à un débutant qui manque de crédits pour s'équiper parfaitement.

S'adresser à l'EDUCATEUR qui transmettra.

ECHANGE D'APPARTEMENT

Collègue habitant Lausanne (Suisse) offrirait pour les vacances d'été 59 sa maison en échange d'un appartement au bord de la mer ou dans son voisinage (5-10 km) Ecrire: YERSIN Chemin du Levant 63 - LAUSANNE